



La terre des dieux

Les Égyptiens croyaient en de nombreux dieux, dont certains étaient représentés sous une forme humaine avec une tête d'animal. Ces dieux avaient pour noms : Rê, Osiris, Isis, Anubis et bien d'autres. Ils étaient censés protéger les hommes et assurer l'harmonie sur la terre.

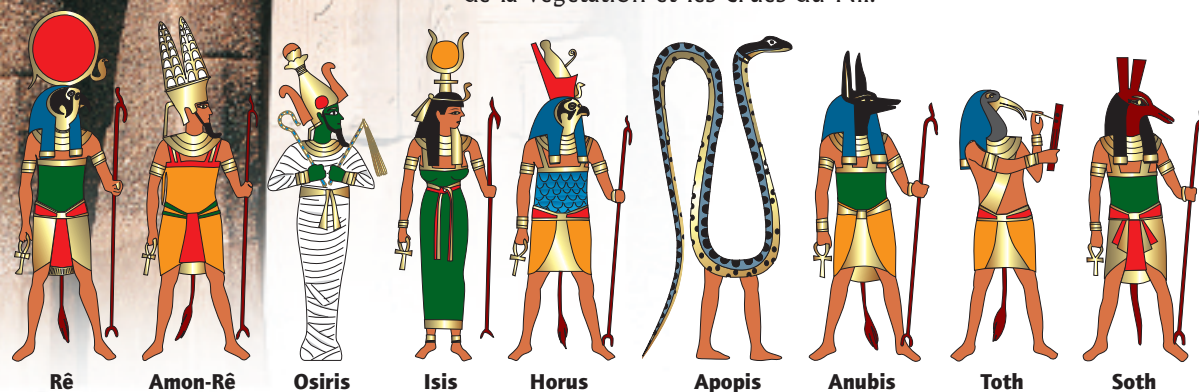
Dieu Soleil-de-midi

Pour tous les peuples de la terre, le soleil est source de vie. Aussi beaucoup de civilisations en ont-elles fait un dieu important. Dans la mythologie égyptienne, **Rê** (le dieu **Soleil-de-midi**, créateur du monde) est le dieu du ciel. Il est représenté sous les traits d'un homme, d'un faucon, d'un bélier ou d'un homme avec la tête d'un de ces animaux. Sous l'Ancien Empire, **Rê** devient l'un des dieux principaux de l'Égypte ancienne. À tel point que de nombreux pharaons ont ajouté son nom à la suite du leur (*Sahourê, Néferikarê, Chepseskârê...*).

À chacun son rôle

Si **Rê** est le dieu du ciel, **Osiris** est celui de la terre et de l'au-delà. Il défend les lois et veille sur la renaissance de la végétation et les crues du Nil.

Représentation du dieu Horus au temple d'Edfou.



Isis, épouse d'**Osiris**, est la gardienne de la fécondité et des malades. **Anubis**, dieu à tête de chacal, préside à l'embaumement des défunts et veille sur leurs tombes. **Bastet**, déesse à tête de chatte, règne sur la musique et la joie. Autant de dieux qui, quand ils ne se combattent pas, veillent sur les hommes et sur l'Égypte.

Respecter le culte des dieux

Les Égyptiens pensent que lorsque les divinités ne sont pas satisfaites, le chaos et la misère s'abattent sur le pays et ses habitants. Pour éviter cela, il faut faire des prières et apporter des offrandes pour les dieux.

Ce sont les prêtres qui sont chargés de faire respecter les lois religieuses. À certaines époques, les prêtres ont même eu un rôle presque aussi important que le pharaon.



Akhenaton et Néfertiti sous la protection d'Aton.

Vers 1365 avant J.-C., le pharaon **Aménophis IV** – connu aussi sous le nom d'**Akhenaton** – a bien essayé d'imposer un dieu unique, **Aton** (le disque solaire). Mais, après la mort du souverain, les Égyptiens redevinrent **polythéistes**.

La légende d'Osiris

Osiris, pharaon de Basse-Égypte, fut tué par son frère **Seth** qui régnait alors sur la Haute-Égypte et qui voulait rester seul souverain du grand pays. **Seth** découpa le cadavre d'**Osiris** en 14 morceaux et les dispersa dans tout le pays. Mais **Isis**, la sœur et épouse du pharaon assassiné, retrouva 13 morceaux et réussit à redonner vie à son époux. Celui-ci put ainsi gagner le royaume des morts dont il devint le roi. Son fils, **Horus**, élevé en cachette par sa mère, réussit à venger son père en tuant **Seth** et devint à son tour roi d'Égypte.

• **Polythéisme** : doctrine religieuse admettant plusieurs dieux (monothéisme = 1 seul dieu).

J E U X

Le dieu Rê :

- En t'inspirant d'illustrations trouvées dans des livres consacrés à l'Égypte ancienne, dessine le dieu Rê.

Qui fait quoi ?

Anubis

- défend les lois

Isis

- a créé le monde

Osiris

- veille sur les malades

Rê

- s'occupe des morts

Un seul dieu

- Quel est le pharaon qui essaya d'imposer le monothéisme (un seul dieu) ?

Le pharaon

Dans l'Égypte ancienne, le pharaon est un monarque tout-puissant, qui a droit de vie et de mort sur n'importe lequel de ses sujets. Il possède toutes les richesses, ainsi que la quasi-totalité du pays, hormis quelques terres données aux gardiens de la religion.

Le dieu-roi

Le pharaon n'est pas un roi ordinaire. Il est considéré comme un demi-dieu, le successeur d'**Horus** – dieu des morts à tête de faucon – qui, d'après la légende, aurait été le premier souverain d'Égypte. C'est lors de son couronnement que le nouveau **monarque** reçoit les attributs de son pouvoir : le sceptre royal, le fouet et la croix de Vie.

Chef politique

Le pharaon vit retiré dans son palais – la Résidence – qui est le centre administratif de l'Égypte, à partir duquel il contrôle la totalité de l'administration du pays. Il nomme le vizir, sorte de Premier ministre, qui le représente sur le terrain. Comme un vizir unique peut être dangereux pour la royauté, le pharaon en nomme souvent plusieurs.

Chef religieux

Représentant du dieu **Horus** sur terre, le pharaon est le chef religieux suprême. Mais, dans la réalité, ce sont les prêtres qui s'occupent de tous les actes religieux quotidiens.

Ramsès II (au temple d'Abou Simbel).



Chef militaire

Le pharaon est aussi le chef des armées. Il organise la conquête des États voisins. Certains pharaons n'hésitent d'ailleurs pas à conduire personnellement leurs troupes au combat, quitte à périr sur le champ de bataille.

À la mort du pharaon

Le roi d'Égypte ne meurt pas, il « s'envole » au ciel pour rejoindre **Rê**, le dieu Soleil-de-midi. À bord d'une « barque solaire », il l'accompagne dans sa course **céleste** pour l'éternité. De nombreux pharaons ont fait construire de leur vivant ce qui deviendra leur dernière demeure, notamment les fameuses pyramides (voir p. 14).



Représentation de la barque solaire de Ramsès III.

Ramsès le Grand

Il y a bien deux ou trois pharaons dont on se rappelle le nom sans problème. Ramsès II, dit le Grand, est de ceux-là. Appartenant à la XIX^e dynastie, Ramsès II est l'un des pharaons dont le règne a été le plus long (1304-1236 avant J.-C.). Après avoir combattu les Hittites, il épouse la fille de leur roi et conclut ainsi la paix avec ce peuple d'Asie Mineure. Il repousse les invasions libyennes à l'ouest et nubiennes (Soudan) au sud, puis installe sa capitale à Tanis, en Basse-Égypte, ce qui lui permet de lutter plus efficacement contre les envahisseurs venus de la mer. Il fut aussi un grand bâtisseur. Il eut plus de cent enfants de ses nombreuses épouses.

Les pharaons ne descendaient pas tous de familles nobles. Ainsi Ramsès I^{er} (grand-père de Ramsès II) avait été Grand Vizir avant d'accéder au trône. Il avait succédé à Horemheb qui avait été, lui, général dans l'armée avant d'être porté au pouvoir par le clergé.

Pharaon

Ce nom vient de l'expression per-aâ, qui voulait dire « la Grande Maison ». Sous l'Ancien Empire, ce mot composé désignait à la fois le palais royal et ceux qui y habitaient. Ce n'est que beaucoup plus tard (vers 950 avant J.-C.) que cette expression est devenue un titre, pour nommer le roi d'Égypte.

Des pharaons de toutes origines

Contrairement à ce qu'on croit souvent, tous les rois d'Égypte ne furent pas nécessairement égyptiens et blancs. Certains étaient perses, d'autres grecs, d'autres asiatiques. Quant aux pharaons de la XX^e dynastie (dont Taharqa – 690-664 avant J.-C. – est le plus connu), ils venaient de Nubie (le Soudan actuel, situé au sud de l'Égypte), et étaient... noirs.

- Monarque : souverain, roi.
- Céleste : relatif au ciel (ex. : course céleste du soleil).

Masque funéraire de Toutankhamon : le cobra qui orne la coiffure du pharaon a le pouvoir d'anéantir l'ennemi en crachant des flammes. La barbe postiche est un symbole d'immortalité.



Les attributs du pouvoir royal : le sceptre, le fouet et la croix de Vie.

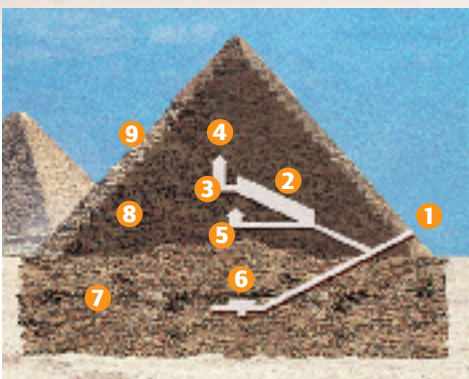


Les tombeaux des rois

Dans l'ancienne Égypte, les pharaons se font enterrer dans de magnifiques tombeaux, dont ils dirigent souvent les travaux de leur vivant. La construction de ces gigantesques monuments, à la gloire du souverain, entraîne la mort de centaines de milliers d'ouvriers.

Des pyramides pour l'éternité

Au cours de l'Ancien Empire, une quarantaine de pyramides sont construites en Basse-Égypte, près de Memphis, la capitale. Elles servent de sépultures royales. La forme pyramidale doit permettre au défunt de s'élever plus facilement vers le ciel, royaume des dieux. La première pyramide connue est celle du roi *Djoser*. Édifiée vers 2650 avant J.-C., elle est à degrés (en escalier) et mesure 60 m de haut. La grande pyramide de *Khéops* (pharaon de la IV^e dynastie), construite vers 2560 avant J.-C., est considérée comme l'une des Sept Merveilles du monde. Pourtant, sa construction a nécessité une main-d'œuvre considérable et fut à l'origine de la réputation de tyran de son propriétaire.



- 1 entrée
- 2 grande galerie
- 3 caveau
- 4 galerie d'aération
- 5 6 caveaux abandonnés
- 7 remblai
- 8 remblai en escalier
- 9 enduit de lissage

Une succession de couloirs et d'escaliers creusés profondément dans le roc conduit à la chambre où repose le pharaon, allongé dans son sarcophage. Ci-contre, nous apercevons les entrées des tombes dans les falaises de la Vallée des Rois.

Décourager les pilliers de tombes

La fin de l'Ancien Empire est marquée par la construction de pyramides plus modestes pour des pharaons dont la plupart ont été, depuis, oubliés.

Avec le Moyen Empire – et le retour à la grandeur du pays – un nouveau type de sépulture apparaît. Si la pyramide reste le modèle de tombeau le plus prisé, il convient pour les futurs défunts d'éviter les pillages que leurs prédécesseurs ont subis.

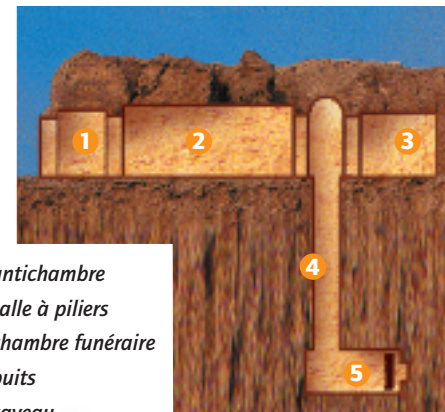
Pour cela, les architectes multiplient les couloirs, les passages, les culs-de-sac et les fausses chambres funéraires, mais aussi les pièges qui se referment sur les visiteurs indésirables.

La Vallée des Rois...



Avec le Nouvel Empire se développe un nouveau type de sépulture : les hypogées (du grec *hupo* : sous, et *gê* : terre). Ce sont des tombeaux souterrains, dont les plus importants sont construits dans la Vallée des Rois, près de Thèbes, la nouvelle capitale égyptienne. Vingt-trois pharaons, mais aussi trente-cinq hauts dignitaires reposent dans la falaise.

Entre 1539 et 1075 avant J.-C., le nombre de tombeaux dans la Vallée des Rois est si important que des soldats sont casernés sur place avec mission de protéger le sommeil éternel des illustres défunts et surtout les objets précieux qui les accompagnent.



- 1 antichambre
- 2 salle à piliers
- 3 chambre funéraire
- 4 puits
- 5 caveau

Technique de construction des pyramides

Les égyptologues ne sont pas tous d'accord sur les techniques employées par les Égyptiens pour ériger leurs pyramides, d'autant que nous n'avons aucun texte qui date de cette époque et qui pourrait nous renseigner sur la manière dont les Égyptiens de l'Ancien Empire s'y prenaient pour « empiler » les blocs les uns sur les autres.

Une rampe d'accès



Pendant longtemps, on a pensé que les énormes blocs de pierre servant à la construction des pyramides avaient été « montés » par une rampe extérieure. Une fois la pyramide achevée, la rampe devait être détruite et les matériaux qui la composaient dispersés. Plusieurs théories s'affrontaient, certaines reposant sur une rampe perpendiculaire à l'une des faces de l'édifice, d'autres sur une rampe en « spirale ».

Une nouvelle théorie

Depuis une dizaine d'années, une nouvelle théorie a le vent en poupe : celle d'une rampe... intérieure, située à quelques mètres de la surface. Son auteur, l'architecte Jean-Pierre Houdin, pense qu'avec cette technique les Égyptiens auraient pu construire la pyramide de Khéops en 20 ans seulement. Une théorie qui reste à confirmer cependant.



- **Sépulture** : lieu où un mort est enterré.
- **Hypogée** : (nom masculin) construction souterraine.

L'Égypte du XX^e siècle

Ayant gagné son indépendance au milieu du xx^e siècle, après plus de deux millénaires passés sous domination étrangère, l'Égypte s'est aujourd'hui tournée vers la modernité. Mais il reste encore beaucoup à faire pour que ce magnifique pays retrouve sa grandeur passée.

Des siècles sous domination

L'invasion arabe du VII^e siècle a mis fin à la domination romaine. Celle du XVI^e siècle donne un nouveau maître à l'Égypte : l'Empire turc ottoman. Cette domination turque s'achève en 1799, avec l'occupation de l'armée française, dirigée par *Napoléon Bonaparte*. En 1882, le pays passe sous contrôle britannique. Il le restera jusqu'en 1922, d'abord comme colonie, puis à partir de 1914, comme **protectorat**. Le 15 mars 1923, l'Égypte devient officiellement indépendante, mais l'Angleterre reste très influente, un traité liant alors les deux pays. La Seconde Guerre mondiale permet d'ailleurs à l'Empire britannique de renforcer sa présence en Égypte.

Le premier Président d'Égypte

Après la guerre, une crise économique sans précédent entraîne chômage et montée du nationalisme. Le 23 juillet 1952, un groupe d'officiers renverse le roi *Faruk* et prend le pouvoir. La république est proclamée le 18 juin 1953. D'abord Premier ministre, *Gamal Abdel Nasser* devint président lors de l'élection du 23 juin 1956. En juillet de cette même année, *Nasser* annonce la nationalisation du canal de Suez. Cette décision provoque une grave crise internationale, l'intervention des troupes françaises et anglaises, et la guerre avec son jeune voisin, l'État d'Israël. Après ce coup d'éclat, *Nasser* devient le chef de file des pays arabes.

Carte d'identité

Nom : République arabe d'Égypte
Capitale : Le Caire
Superficie : 997 738 km²
Population : 68 millions d'habitants
Densité de pop. : 68,15 hab./km²
Langue officielle : arabe
Régime politique : république pluraliste
Monnaie : livre égyptienne
(1 livre égyptienne vaut 0,25 euro)
Devise : « Silence et patience, liberté, socialisme, unité. »



Roi Faruk



Gamal Abdel Nasser



Anouar al-Sadate

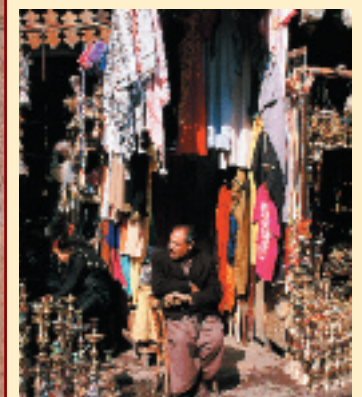
Mais en 1967, un nouvel affrontement avec Israël tourne à la déroute de l'armée égyptienne et de ses alliés. Après la disparition de *Nasser* en 1970, le nouveau président, *Anouar al-Sadate*, négocie un accord de paix avec Israël. *Sadate* sera assassiné en 1981 et son successeur, *Hosni Moubarak*, exercera le pouvoir pendant 30 ans, jusqu'à sa démission forcée, le 11 février 2011, suite à la révolution égyptienne.

L'Égypte de demain

Aujourd'hui encore, l'Égypte se confond avec la vallée du Nil, 95 % de la population vivant sur seulement 5 % du territoire – presque deux fois celui de la France –, dont la plus grande partie reste un désert peu hospitalier. Et, malgré quelques grands travaux, comme la construction du barrage électrique d'Assouan en 1964, l'Égypte demeure un pays pauvre. Pourtant, le royaume des pharaons possède de nombreux atouts – pétrole, canal de Suez, tourisme – qui pourraient lui permettre de devenir un jour un pays où il ferait bon vivre... à l'ombre des pyramides.



Le Nil est un fleuve imprévisible et, depuis toujours, les Égyptiens ont cherché à réguler ses « sautes d'humeur ». À la fin du XIX^e siècle, une première digue avait été édifiée dans la haute vallée. Dans les années cinquante, la construction du haut barrage d'Assouan – construit de 1959 à 1964 – a donné naissance, au sud de l'Égypte, à l'un des plus vastes lacs artificiels du monde (plus de 500 km de long, dont un tiers situé au Soudan). Construit pour réguler le cours du Nil et produire de l'électricité, ce barrage a permis aussi d'irriguer des terres qui étaient privées d'eau jusqu'alors. Sans ce barrage, l'Égypte aurait subi deux graves sécheresses, en 1972 et 1984, ainsi que deux crues dévastatrices, en 1975 et 1996. Mais ce lac géant n'a pas que des avantages pour le Nil et la vie des Égyptiens. Il a notamment provoqué une baisse de fertilité des terres situées plus au nord, fait progresser la bilharziose en Basse-Égypte (une maladie caractérisée par la présence d'urine dans le sang) et entraîné la ruine des pêcheurs de sardines du delta. De plus, les spécialistes pensent qu'il sera totalement comblé dans moins d'un siècle.



Quartier marchand, le souk du Caire dévoile ses couleurs et ses senteurs.

Le Caire

De nos jours, un Égyptien sur cinq vit au Caire, la capitale actuelle située à l'embouchure du delta, ou dans sa périphérie. Mais la ville doit faire face à de nombreux problèmes liés au surpeuplement : pollution, traitement des ordures, inondations provoquées par des égouts vétustes.



• **Protectorat** : un État fort assure la protection d'un État plus faible.

Le Nil domestiqué

Le Nil est un fleuve imprévisible et, depuis toujours, les Égyptiens ont cherché à réguler ses « sautes d'humeur ». À la fin du XIX^e siècle, une première digue avait été édifiée dans la haute vallée. Dans les années cinquante, la construction du haut barrage d'Assouan – construit de 1959 à 1964 – a donné naissance, au sud de l'Égypte, à l'un des plus vastes lacs artificiels du monde (plus de 500 km de long, dont un tiers situé au Soudan). Construit pour réguler le cours du Nil et produire de l'électricité, ce barrage a permis aussi d'irriguer des terres qui étaient privées d'eau jusqu'alors. Sans ce barrage, l'Égypte aurait subi deux graves sécheresses, en 1972 et 1984, ainsi que deux crues dévastatrices, en 1975 et 1996. Mais ce lac géant n'a pas que des avantages pour le Nil et la vie des Égyptiens. Il a notamment provoqué une baisse de fertilité des terres situées plus au nord, fait progresser la bilharziose en Basse-Égypte (une maladie caractérisée par la présence d'urine dans le sang) et entraîné la ruine des pêcheurs de sardines du delta. De plus, les spécialistes pensent qu'il sera totalement comblé dans moins d'un siècle.